



## Bamako acte le divorce avec Paris

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 11 mai 2022

[Observateur continental](#) 22 mai 2022

Région : [Afrique subsaharienne](#), [L'Europe](#)

Thème: [Militarisation](#)

Les relations entre la République du Mali et le régime hexagonal semblent plus que jamais au bord de la rupture. Une rupture que les autorités maliennes, ainsi que la large partie de la société civile du pays, semblent parfaitement assumer. A la différence de l'establishment élyséen et de son réseau françafricain.

Les relations entre les deux pays ne cessent de se détériorer depuis un an. La dénonciation par les autorités maliennes des accords de défense avec la France est un épisode décisif d'un processus de divorce émaillé de rebondissements, [écrit Maliweb](#).

Pour le média malien, ce n'est peut-être qu'un épisode de la crise diplomatique entretenue par l'Hexagone pour affaiblir les autorités de la Transition, mais la décision de celles-ci de dénoncer les accords de défense avec Paris et ses partenaires européens constitue une étape inédite. Elle consacre une rupture quasi-totale, l'apogée d'une situation conflictuelle qui dure depuis mai 2021.

En effet, il faut rappeler que la décision du gouvernement du Mali de dénoncer les accords de défense avec l'establishment élyséen - intervient après la suspension, désormais définitive, des médias de propagande hexagonaux que sont *France 24* et *RFI* d'émettre dans le pays. Une décision qu'a [contestée](#) avec «force» *France Médias Monde* - la maison-mère des deux relais propagandistes élyséens.

On ne se rappelle d'ailleurs pas d'une quelconque contestation similaire de ladite maison lorsque des médias alternatifs se sont vus interdire de diffuser sur le sol de l'UE. Mais en cela, c'est toute l'hypocrisie occidentale des concernés qui n'a fait que se dévoiler une fois de plus. En parlant d'ailleurs toujours de l'establishment politico-médiatique hexagonal et occidental - ce dernier continue de nommer les autorités maliennes comme étant une «junte», en oubliant que s'il y a bien une junta c'est très certainement le régime ukrainien post-Maïdan à qui cette caractéristique s'applique le mieux, et dont les régimes occidentaux, y compris hexagonal, en sont les principaux parrains.

Au-delà de l'aspect purement hypocrite, ce manque flagrant d'un minimum de dignité du côté occidental ne nécessite en principe même pas de commentaire supplémentaire. Lorsque des millions de citoyens ukrainiens (pour beaucoup désormais ex-ukrainiens faut bien le préciser) refusaient de reconnaître le résultat du coup d'Etat pro-occidental de 2014 à Kiev - les régimes occidentaux, eux, parlaient de légitimité et d'un gouvernement «parfaitement» légal. En oubliant par la même occasion tous leurs propres engagements pris vis-à-vis du gouvernement ukrainien reconnu par la communauté internationale qu'était celui de Viktor Ianoukovitch.

Quant au Mali – où les autorités nationales disposent d'un énorme soutien populaire – les prétendants à l'exceptionnalisme planétaire parlent jusqu'à maintenant de «junte». Au même temps, il est vrai que les caractéristiques données par les régimes occidentaux et leurs relais propagandistes à l'encontre de leur pays n'ont très peu, voire pas du tout, d'influence sur les motivations des citoyens maliens, il n'empêche que cela résume de manière supplémentaire toute la philosophie occidentale, ou plus particulièrement celle de l'establishment atlantiste.

Une chose est sûre. La dénonciation par Bamako des accords de défense avec Paris est une étape cruciale pour la suite des événements. Et pas seulement en terre malienne, mais à beaucoup d'autres endroits de la région concernée et du continent africain dans son ensemble. Depuis des années, ce type d'accords fait l'objet d'innombrables condamnations de la société civile panafricaine, qui n'y voit qu'un des principaux instruments de la domination occidentale sur leurs pays respectifs et leur continent.

Aujourd'hui et après des résistances efficaces de pays comme le Burundi, la RCA, l'Éthiopie face à cette politique de prédateurs occidentaux, le Mali représente indéniablement l'un des nouveaux porte-flambeaux du panafricanisme, jouant un rôle de première importance pour l'Afrique dans le cadre de l'ère multipolaire internationale.

Et si longtemps l'Occident avait fait croire que l'Afrique ne peut pas survivre sans sa participation, les événements en cours actuellement démontrent au contraire que c'est bel et bien cet Occident arrogant, disposant certes encore d'instruments visant à déstabiliser les nations souveraines pour maintenir l'hégémonie d'une extrême minorité planétaire – qui a besoin du monde non-occidental pour survivre et [maintenir](#) une relative stabilité.

Comme *Observateur Continental* le [disait](#) précédemment: un pays comme la République centrafricaine – d'un exemple caractérisé par le chaos durant de longues années – est devenu une source d'inspiration pour beaucoup d'autres nations africaines. Le Mali, d'ailleurs, ne fait que le confirmer en devenant à son tour un exemple inspirant pour d'autres États du continent visant à tourner définitivement la page de l'instabilité et des schémas néocolonialistes.

Et comme également annoncé précédemment: les élites occidentales, ayant été dans l'incapacité la plus totale à s'adapter au monde contemporain multipolaire, risquaient à terme de devoir faire face à des évacuations humiliantes de leurs troupes et mercenaires – en Afrique, comme à d'autres endroits du monde – avec en prime l'obligation d'observer la joie des populations des pays concernés qui les accompagneront jusqu'à la piste de décollage. Désormais cette constatation n'est plus une perspective. C'est bel et bien un fait admis.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)  
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2022

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)